

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 526
DIMANCHE
31 JUILLET 1921
Le No 100 PARAS

Laissez dire : laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Liq. Ltq.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6
Etrangers frs... 100 frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LA LUTTE A OUTRANCE?

D'après le *Peyam-Sabah*, Angora a adressé au gouvernement britannique une dépêche expliquant que l'armée kémaliste n'a pas été battue, Kutahia et Eski-Chéhir ayant été évacuées pour des raisons stratégiques, et affirmant que le gouvernement « est fermement résolu à faire son devoir jusqu'à la dernière limite ». Les journaux nationalistes n'ayant cessé de proclamer l'indispensable nécessité de la guerre à outrance, qui, selon eux, assurera, en fin de compte, la victoire à Moustafa Kemal, point n'était besoin d'une nouvelle confirmation de ces dispositions. Si le télégramme expédié à Londres avait pour objet de nier les succès des Hellènes ou de pallier les revers des troupes kémalistes, c'était bien un souci superflu. On sait ce que valent à l'heure les « raisons stratégiques » invoquées après coup pour excuser la perte d'une position, fût-elle d'une importance capitale. La dépêche de Youssef Kemal bey n'apporte aucune contribution nouvelle à l'éclaircissement du problème que constituent les chances de résistance des kémalistes.

Donc, la lutte à outrance se poursuivra jusqu'aux derniers confins de l'Anatolie et de l'Asie Antérieure. C'est entendu. Mais il ne suffit pas seulement de vouloir résister ; il faut aussi le pouvoir. Moustafa Kemal dispose-t-il des forces nécessaires pour mener cette guerre implacable, inexorable ? A en croire les renseignements fournis par Angora, qui semble avoir un service de presse et de propagande fort bien organisé, les troupes kémalistes seraient plus nombreuses que jamais. Les corps d'armée, aux dénominations les plus ronflantes, surgissent comme par enchantement. Chaque jour, de nouvelles classes sont appelées sous les drapeaux, bien qu'on ait déjà, quelques mois auparavant, mené le tapage de leur incorporation. La mobilisation générale, puis la levée en masse ne sont plus des mesures à prendre. A moins qu'on ne nous en ait donné à garder, ces mesures ont été prises. Ou bien l'on s'est moqué de nous à l'époque, ou bien l'on s'en moque maintenant, tous les jours pour les besoins de la cause.

Au mois d'avril notamment, on avait tambouriné à grand fracas la nouvelle de la levée en masse. On avait même à ce propos reproduit, en des termes pleins d'admiration, une circulaire du commissaire à la Défense nationale, Fevzi pacha, prescrivant de presser le dégoût des appels qui n'avaient jamais servi, de telle sorte que, après deux ou trois semaines d'une instruction intensive, ils pussent être envoyés au front. S'il en a été ainsi, ces soldats ont dû faire de fameux recrus.

Mais même si l'on prend pour argent comptant les dires des feuilles antérieures sur la levée en masse, on est amené à se demander combien de combattants elle peut donner. C'est une simple affaire de chiffres et ceux-ci donnent une réponse qui ne concorde pas précisément avec les innombrables bataillons qu'on prétend faire défiler sous les yeux éblouis du public auquel on aura bourré le crâne d'effets fantasmagoriques.

Que si l'on s'en rapporte aux statistiques publiées par le ministère des finances de Constantinople, la population des territoires asiatiques qui restent à l'empire ottoman, c'est-à-dire défectuelle de la Palestine, de la Syrie, de la Mésopotamie, des territoires occupés par les troupes hellènes (avant la dernière offensive) ou par des contingents alliés — s'élevait en 1914 de neuf à dix millions environ. Il y a lieu de déduire de ce montant au moins 25 0/0 que la guerre, les épidémies, les massacres, les déportations, etc., ont fauchés. Si on estime que la population anatolienne

atteint à sept millions d'habitants, c'est faire large mesure. Mais pour établir le rendement en combattants de ce chiffre de population, d'importantes défectuations sont à opérer.

Tout d'abord sont à élaguer les chrétiens, Arméniens, Grecs, Jacobites, Nestoriens, car ce pourrait être trop dangereux que de les armer et de les incorporer. Tout au plus on pourrait, ainsi que cela s'est pratiqué pendant la guerre, les utiliser comme « goudjats d'armée ». Et encore les services qu'ils seraient à même de rendre se résument-ils, en fin de compte, par une simple perte de vies humaines. D'après un takrir déposé le 4 novembre 1918 sur le bureau de la Chambre par les députés grecs, 250,000 (deux cent cinquante mille) hommes sont, au cours de la guerre, morts de faim dans les bataillons d'ouvriers.

Une seconde cause de déchet est constituée par les éléments ethniques en hostilité sourde avec les nationalistes, tels les Yezidis et les Kizil-Bachas, ou en lutte ouverte contre eux, comme les Kurdes. La population des vilayets orientaux (Erzeroum, Bitlis, Van, Marmouret-ul-Aziz, Diarbékir) représente aujourd'hui environ 1,700,000 habitants auxquels il faut ajouter une partie des neuf cent et tant de mille du vilayet de Sivas, où la rébellion kurde a pris naissance.

Il s'en faut donc de beaucoup que l'Anatolie soit l'officine militaire qu'on a voulu dépeindre.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

J'ai entendu, l'autre jour, une dame faire en termes chaleureux l'éloge de la politique kémaliste devant quelques personnes qui en condamnaient avec indignation les excès.

« N'exagérons rien disait-elle. Qui veut la fin veut les moyens. Cela c'est le passé. Or, mon pays qui songe à l'avenir, estime qu'il y a plus d'utilité à sauver les kémalistes qu'à faire le jeu de leurs adversaires. Nous devons être généreux envers les vaincus. Ce sont après tout des patriotes auxquels nous ne pouvons pas refuser notre sympathie. »

Et patati, et patata. J'admire comme il sied une telle éloquence bien que j'eusse préféré l'entendre servir une cause plus noble. Après tout, me disais-je, on n'a que les opinions que l'on veut. Tant pis pour ceux qui ne pensent pas comme nous. J'ai néanmoins voulu connaître le nom de cette dame qui avec tant d'insistance répétait souvent : « Mon pays, notre pays... »

— Comment, vous ne la connaissez pas ? Mais c'est Mme Chose, une demoiselle arménienne mariée à un Levantin, naturalisé français.

— Une Arménienne m'écriai-je qui célèbre les pires ennemis de sa race ! Apprenez qu'il y a de quoi s'étonner...

— Mais non, il ne faut s'étonner de rien nous sommes en Orient. La politique est une chose, les affaires en sont une autre. L'élasticité de la conscience et la souplesse dans les attitudes voilà la vraie force pour les temps nouveaux...

— Peut-être répliquai-je. En tout cas il faut un rude estomac pour nourrir cette force-là. Et ceux qui le peuvent avoir n'ont eu en somme que les malheurs qu'ils méritaient...

Hélas !

VIDI

LIRE EN 3^{me} PAGE

DERNIÈRE HEURE

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

LA GUERRE EN ANATOLIE

ANGORA N'ESPÈRE PLUS QU'EN MOSCOU..... ET SE DÉMASQUE IL EST TOUJOURS AGRÉABLE D'ESPÉRER

Déclarations du colonel Pallis

Athènes, 28 juillet

Le colonel Pallis, officier du grand état-major, a déclaré aux journalistes : Notre guerre n'a pas de visées restreintes aux aggrandissements territoriaux. Nos troupes même le savent. Chez eux pas de haine pour l'ennemi mais l'ardeur des apôtres. Jusqu'ici la campagne a été excellente, tant pour la conception que pour l'exécution. Les deux principaux résultats obtenus déjà sont l'unification du front grec et la rupture du front ennemi. L'Anatolie est pratiquement séparée d'Angora. L'œuvre de l'armée grecque n'est pas encore terminée.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Le traité russo-turc

Explication de Youssef Remal

Nous avons parlé de la ratification, par l'Assemblée d'Angora, du traité russo-turc.

Au cours du débat auquel cette ratification a donné lieu, Youssef Kemal bey, commissaire aux affaires étrangères, a donné les explications suivantes :

— Les rapports entre le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie et le gouvernement soviétique russe donnaient lieu à toute sorte d'interprétations. Ces rapports sont tels que nous l'avions dit précédemment, et ils vont en s'améliorant. Je vais donc me borner à fournir quelques renseignements au sujet de la façon dont fut conclu le traité.

Aux jours mêmes où se réunissait le conseil suprême, le gouvernement envoya une mission en Russie. Entre la situation où nous nous trouvions et celle où, se trouvait ce pays, il y avait similitude. Nous étions exposés aux mêmes dangers que la Russie. Par conséquent, il y avait lieu de s'attendre à des résultats utiles de négociations avec le gouvernement soviétique russe. A l'issue des pourparlers, la mission parapha un traité de 9 articles que votre haute Assemblée rejeta à l'unanimité.

Un mois et demi plus tard, la Russie nous soumit un nouveau projet de traité politique. Riza Nour bey, Ali Fuad pacha et moi-même chargés de conduire les négociations. Le traité actuel, qui est le fruit de ces pourparlers, est basé sur le principe des intérêts mutuels et de relations politiques cordiales et durables.

L'honneur de la conclusion de ce traité revient à Riza Nour bey et à Ali Fuad pacha.

L'article 1er prévoit le maximum d'avantages pour les ressortissants des deux parties habitant leurs territoires respectifs. Ainsi les Turcs se trouvant en Russie profiteront de ce maximum.

Youssef Kemal bey a dit ensuite que le système politique et social existant en Russie soviétique ne convenait pas à la Turquie, on s'en est tenu à l'entretien de bonnes relations entre les deux pays.

Le traité turco-russe a-t-il, ajouté, ne regarde personne.

Prenant la parole après le commissaire aux affaires étrangères, Abdullah Azmi effendi, député de Kutahia, a exprimé le regret que Batoum ait été abandonné à la Russie.

Youssef Kemal bey répliqua qu'il partageait ces regrets, mais que cet abandon fut une nécessité.

Le traité, mis aux voix, fut adopté par 201 voix contre 1 et 5 abstentions.

L'Arkham commente ainsi la question des rapports entre les gouvernements d'Angora et de Moscou :

Les Hellènes sont entrés à Eski-Chéhir le 21 juillet. 11 jours se sont passés depuis lors sans que l'armée ennemie ait fait le moindre mouvement en avant.

Les journaux d'Athènes se rendent peu à peu à la réalité des faits et reconnaissent qu'Ismet pacha a su faire échouer le plan hellène, et que le succès de l'état-major grec se limite à l'occupation, de quelques Kavas. Et même ils sont tellement surpris du succès de la manœuvre turque qu'ils prétendent que le plan grec a été vendu à Ismet.

Voilà comment a pris fin la première phase de l'offensive.

Après une inaction de neuf jours, le bruit a couru qu'un très important facteur est sur le point d'intervenir dans la neuvième phase de l'offensive. C'est là que la nouvelle susceptible de déconcerter non seulement l'armée hellène qui se trouve à Eski-Chéhir, mais l'hellénisme tout entier.

Le *Bo phore*, dans son service spécial, parle d'une démarche du gouvernement anatolien auprès du gouvernement soviétique russe. En même temps, depuis deux jours certains bruits courent dans notre ville. Hier les agences parlaient de la mission du général Broussilow à Angora. Les termes de la dépêche étant extrêmement vagues, on ne saurait encore porter à cet égard un jugement précis. Mais si la nouvelle est exacte, on peut malheureusement conclure que la guerre anatolienne est entrée dans une phase toute nouvelle.

Cela veut dire que par suite du résultat négatif de la conférence de Londres et de ce que les Hellènes ne furent pas contraints à évacuer l'Anatolie, il s'est produit un événement que les nationalistes de nuance modérée et même tous les dirigeants anatoliens avaient voulu prévenir jusqu'au bout.

La responsabilité de ce qui vient d'arriver ne retombe pas sur l'Anatolie.

Les délégués du gouvernement d'Angora se rendirent à Londres, animés des meilleures intentions et d'un sincère désir d'entente. Mais ils rentrèrent en Anatolie les mains vides, ce qui eut pour conséquence d'augmenter le nombre de ceux qui n'attendaient rien de l'Occident en ce qui concerne l'indépendance du peuple turc. Par contre, le nombre de ceux qui préconisaient une amitié plus étroite avec la Russie augmenta.

Nul ne saurait douter que la Turquie ne soit dans la nécessité de se chercher une amitié politique. Etant donné l'incompatibilité politique et sociale existant entre l'Anatolie et la Russie soviétique, si un rapprochement s'est effectué entre les deux gouvernements, cela ne peut être que le résultat d'une douloureuse nécessité, et ce n'est assurément pas à Angora que doivent être cherchés les auteurs responsables de cette situation.

Il y a de cela quelques mois, Moustafa Kemal avait exposé clairement la position des Turcs vis-à-vis des bolcheviks et Youssef Kemal bey a également expliqué le caractère du traité récemment conclu. L'accord qui vient d'être signé n'est pas intervenu entre la Turquie et le bolchevisme, mais entre un pays envahi qui veut chasser l'envahisseur et une Russie qui a reconnu que ce pays est victime d'une injustice.

Une entente avec la puissante Russie avec laquelle nous sommes limitrophes

est pour toujours une nécessité. Mais combien nous aurions voulu que le premier traité d'amitié conclu par la nouvelle Turquie fût signé non pas avec la Russie soviétique, mais avec les grandes puissances occidentales ! Cela eût été si avantageux non seulement pour nous mais pour l'Occident tout entier !

Nous ne sommes pas de ceux qui approuvent le parti auquel s'est rangé le gouvernement d'Angora, et même en traitant à diverses reprises cette question dans nos colonnes, nous y avons attiré l'attention de ce gouvernement. Hélas ! les fautes de quelques diplomates occidentaux, qui ont permis que l'Anatolie fût écrasée sous les bottes hellènes, ont provoqué un fait accompli que nous n'avions pas désiré et que l'Anatolie elle-même n'avait pas désiré.

Néanmoins, nous aimons à espérer que tout n'est pas encore consommé et que, grâce à la résistance de notre armée héroïque et à une prochaine débâcle hellène, interviendra une paix garantissant nos frontières naturelles et reconnues par l'Angleterre, la France et l'Italie, paix qui fera disparaître en Orient l'une des plus grandes calamités.

Une entente avec l'Angleterre, la France et l'Italie — basée sur les principes que nous venons d'énoncer — nous est plus avantageuse. Nous pensons que, comme nous, l'Anatolie se rend compte de cette vérité. Il suffit que la conclusion d'un pareil accord lui soit rendue possible, car dans le cas contraire, l'Anatolie se trouverait, malheureusement, devant des nécessités encore plus douloureuses.

L'Arkham publie les cinq premiers articles du traité turco-russe qui vient d'être ratifié par l'Assemblée d'Angora et dont nous avons précédemment donné un résumé.

L'évacuation d'Ismit

On mande d'Ismit au *Djagadamard* que la plupart des forces kémalistes se sont retirées d'Ismit où ne restent plus que 300 soldats turcs qui partiraient également sous peu. Le chemin de fer d'Ismit à Ada-Bazar fonctionne régulièrement. Les kémalistes ont emporté avec eux tout le stock de vivres se trouvant dans la ville. Les biens appartenant aux Arméniens et aux Grecs ont été distribués aux villageois turcs des environs. Il n'est pas exact qu'ils aient été recueillis dans les églises. Mais celles-ci ont été dépouillées de tous les objets précieux qu'elles contenaient. Les autorités kémalistes poursuivent activement l'enrôlement des Turcs de la région.

Les opérations

Londres, 22. A.T.I. — Malgré les possibilités d'une médiation éventuelle dans le conflit gréco-turc, les nouvelles d'Athènes font prévoir la reprise de la marche en avant vers Angora.

Le calme relatif actuel est motivé par des nécessités militaires et afin de regrouper tous les éléments qui ont, de diverses directions, mené l'offensive.

L'activité de la flotte hellénique

Les journaux *Krasnaya Armia* et *Izvestia* écrivent ce qui suit à propos de l'activité navale hellénique dans la Mer Noire : La flotte hellénique déploie dans la Mer Noire une vive activité qui tend à couper les communications entre les ports de la Russie soviétique et ceux de la Turquie et à débarquer des troupes sur les derrières de Moustapha Kemal. La guerre doit s'intensifier afin qu'il soit mis un terme au conflit turco-hellénique.

Le gouvernement soviétique doit veiller sur les événements qui se déroulent en Asie-Mineure.

Le vapeur turc *Crimée* dont nous avons annoncé la capture en Mer Noire par la flotte hellénique a été remorqué dans le bassin de l'amirauté en Grèce.

Communiqué kemaliste du 28 juillet

Calme sur tous les fronts.

Chez les kemalistes

Athènes, 28 juillet

Le journal turc « *Kiolou* » écrit que les habitants de Zeitan se révoltent contre les kemalistes qui battus se jetèrent dans la rivière *Osmanich*. Le bruit court que Moustafa Kemal a donné l'ordre à toute la population turque de se retirer en deça du fleuve *Sangarios*.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Les députés militaires

de l'Assemblée nationale La motion du député de Bolou, tendant à expédier au front les militaires qui font partie de l'assemblée nationale d'Angora a été votée à l'unanimité.

La taxe d'exonération

L'assemblée nationale d'Angora a fixé à 600 livres turques, payables en 4 versements, la taxe d'exonération à percevoir des non-musulmans de l'Anatolie.

Les députés de Kars

Les colonels d'état-major Djavid et Hilmi bey, députés de Kars, sont arrivés à Angora.

Dans leur retraite d'Eski-Chéhir, les kemalistes ont enlevé 24.000 livres des caisses de la B. I. O.

La poénice à Amassia

Les nommés Théodore Elefthéri et Michail qui avaient été déferés à la cour martiale d'Amassia, sous l'inculpation d'avoir appuyé la cause grecque du Pont-Euxin, ont été condamnés à mort et exécutés.

Pour le salut de l'armée

Moustafa Fehmi effendi, commissaire pour les affaires religieuses, a publié à l'adresse de tous les musulmans de l'Anatolie une circulaire les exhortant à prier pieusement et régulièrement pour le triomphe des armes kemalistes.

LA RUSSIE ROUGE

Paris, 29. T.H.R. — D'après les déclarations faites par le ministère des affaires étrangères, il résulte que le gouvernement français ne reçoit aucun appel, ni officiel ni officieux, du gouvernement russe en vue d'envoyer du ravitaillement dans les régions russes atteintes par la famine, mais cet appel éventuel ne resterait certainement pas sans réponse favorable, s'il avait lieu.

Lénine reconnaît la Dette Publique

Paris, 29. T.H.R. — On annonce de Reval que Lénine aurait l'intention de reconnaître la Dette Publique de la Russie, afin de pouvoir obtenir le concours des pays pour combattre la famine.

Toutefois, au cas où cette reconnaissance aurait lieu, le paiement des intérêts ne commencerait qu'en 1925.

Les soviets organisent leurs relations télégraphiques avec l'étranger

Paris, 28. T.H.R. — On mande de Stockholm que le gouvernement des Soviets a accordé à une importante compagnie scandinave une concession pour l'organisation des communications par câble télégraphique entre le Danemark et la Russie, la Chine et le Japon. Aux termes de cette concession, la compagnie s'engage à installer des stations à Pétrograd et à Moscou.

AVIS

Constantinople, 30. T.H.R. — La patente de Santé. — A partir du 1^{er} août prochain, la taxe sanitaire imposée aux navires sera le sextuple de celle prévue par le traité antérieur à 1917.

Le contrôle d'importation du port de Constantinople

ECHOS
ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Un appel du H. O. M.

Le comité H. O. M. arménien communique ce qui suit : Le Dr Mac Collam, représentant de la section du Caucase du comité de secours américain, informe que ce sont les enfants qui souffrent le plus en Arménie du manque de vivres. Le comité fait donc appel au public pour que chaque personne fasse don d'une boîte de lait condensé en faveur de ces enfants.

Le conseil laïque

Le conseil laïque arménien a décidé de faire faire une enquête au cimetière de Pancaldi au sujet des constructions qui y ont été érigées.

La démission de Mgr Sayéghian

Mgr Sayéghian, locum tenens du patriarchat arménien-catholique, a donné sa démission.

Mariage

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage qui sera célébré le 2 août, à 13 h., à St-Louis des Français de M. Jean Berriat, chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de guerre, administrateur de la Régie des Tabacs, avec Mlle Marthe Méry, la charmante fille de M. H. Méry, contrôleur général de la Dette Publique ottomane et chef de la mission provisoire de contrôle au Mali.

Nous présentons aux futurs époux et à leurs familles hautement estimées dans notre colonie, toutes nos sympathies et nos vœux de bonheur.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir sous la présidence de Tévlik pacha et a longuement délibéré sur la situation.

Ministère de la guerre

Un bureau d'informations vient d'être créé au ministère de la guerre dans le but de recueillir des renseignements au sujet des opérations militaires et d'éclairer l'opinion publique.

La Bulgarie et les kemalistes

Selon le Vakit, le député bulgare Grons-koff, qui s'était rendu à Angora et avait été arrêté à son retour à Constantinople, a été remis en liberté. Il est parti pour la Bulgarie.

La colonie arménienne de Genève

La colonie arménienne de Genève a adressé au comité central de la Croix-Rouge arménienne de Constantinople un chèque de 4.241 fr. 80 dont le montant devra être affecté aux besoins des réfugiés de la région d'Ismidt.

En Arabie

On mande de Londres que le colonel Lawrence, l'expert arabe qui se rend à Djeddah pour visiter le royaume du Hedjaz, est accompagné de 4 avions devant inaugurer l'établissement d'une base aéronautique au Hedjaz.

« Information d'Orient »

Sommaire du 1er août 1921 : 1. Le commerce extérieur de la France. — 2. Ressources économiques de l'Asie Mineure (à suivre). — 3. Valeur comparative des terrains, avant et après la guerre, à Constantinople. — 4. La crise des tabacs. — 5. Les mines, carrières et eaux minérales en Bulgarie (suite et fin). — 6. Les perspectives de l'Anglo-Persian Oil Company. — 7. La situation économique et financière de la Roumanie. — 8. Chambre de compensation à Constantinople. — 9. Comptoir des pays d'Orient. — 10. Echos. — 11. Revue commerciale. — 12. Marché financier. — 13. Le Marché : coloniaux, peaux et laines, produits pharmaceutiques, métaux, matériaux de construction. — 14. Cours de fonds : changes et monnaies.

Rapatriement des mohadjirs

200 mohadjirs d'Ismidt qui étaient installés à Yovo ont été ramené hier par les autorités helléniques et rendus à leur gouvernement de Constantinople.

Le Gal-Nihal s'est rendu à Samos pour embarquer les mohadjirs qui seront rapatriés des îles de l'Archipel à Constantinople.

En quelques lignes.

— Belgrade, 30. T.H.R. — Un anarchiste a été arrêté à Belgrade au moment où il déposait des bombes dans l'intention d'attenter à la vie de M. Patchitch. — New-York, 30. T.H.R. — Le ministre de la guerre des Etats-Unis déclare que l'effectif des troupes américaines d'occupation est actuellement de 13.775 hommes. — La dette publique italienne s'élève à 160 milliards de lires. — Le prince héritier a fait don de 500 livres turques en faveur des mohadjirs. — L'entrée en Anadolie de tous les journaux de Constantinople a été de nouveau interdite.

CINÉ ÉTOILE
Aujourd'hui :
BATAILLE de la VIE
grand drame en 5 parties

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

NOS DÉPÊCHES

Les événements d'Anatolie

Londres, 30 juillet

La presse anglaise affirme que la question orientale revêt actuellement un caractère nouveau. Il paraît que les Grecs ont arrêté leur avance vers Angora, soit pour des raisons d'ordre diplomatique, soit pour des raisons militaires.

L'assemblée nationale d'Angora a tenu une nouvelle séance dimanche. La presse anatolienne garde le silence le plus complet quant aux dispositions qui ont été prises. (Bosphore)

Londres, 30 juillet

Une dépêche d'Athènes annonce que Moustafa Kemal pacha a envoyé une délégation à Moscou chargée de traiter avec les soviets une large aide financière et militaire à la Turquie.

La presse de Londres enregistre cette nouvelle déclare qu'il serait très intéressant d'apprendre quelles seront les concessions que la Turquie ferait aux soviets contre cet appui. (Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 30 juillet

De Dublin on télégraphie au «Daily Telegraph» que De Valera sera de retour à Londres vers la mi-août.

C'est alors que le leader des Sinnfeiners viendra à Londres avec tous les pouvoirs nécessaires pour signer l'arrangement définitif en ce qui concerne le régime politique de l'Irlande. (Bosphore)

La France en Syrie

Paris, 30 juillet

La presse parisienne consacre de longs articles au projet du gouvernement concernant la réorganisation de la Syrie.

Le «Petit Journal» dit que le gouvernement français est animé dans ce projet du plus large esprit démocratique.

La plupart des journaux disent que, mise en pratique, la réforme envisagée par le gouvernement ne tardera pas à assurer le progrès réel de toute la Syrie. (Bosphore)

Le problème des réparations

Paris, 29. T.H.R. — Le ministre de la reconstruction, le Dr Walter Rathenau, a déclaré au conseil économique, qu'en dehors de quelques questions secondaires, concernant le matériel roulant, les machines et les objets d'ameublement, les pourparlers ont porté presque exclusivement pour le cas où les prestations annuelles fournies par l'Allemagne à la France, dépasseraient les sommes qui devraient lui revenir chaque année pour les réparations. On s'est efforcé pour trouver le moyen pour ne pas obliger la France à effectuer le paiement des excédents. Il sera nécessaire de déterminer, sur une base large, les prix à appliquer à chaque série d'objets pour une période fixée d'avance. Il est très probable qu'on constituera une commission mixte de l'index.

Les cours des négociations ont envisagé la création d'une organisation franco-allemande, qui serait chargée de la réception des marchandises. L'offre faite par l'Allemagne de fournir la main-d'œuvre a été réservée. Les négociations progressent lentement mais on a l'espoir d'aboutir dans un délai assez rapproché à la conclusion d'un accord.

L'attribution des îles Aaland

Paris, 29. T.H.R. — Le gouvernement finlandais a reçu une note du gouvernement des soviets, protestant contre toute décision relative à l'attribution des îles Aaland, où la Russie n'aurait pas participé.

La situation au Maroc

Madrid, 29. T.H.R. — Il se confirme que la situation des Espagnols au Maroc tend à s'améliorer, sous l'énergique influence du général Berenguer. Celui-ci n'avait trouvé que deux mille hommes à son arrivée à Melilla. Il s'est efforcé de fortifier les abords de la ville et de faire affluer les renforts. Seize mille hommes s'embarquent actuellement pour venir renforcer la légion étrangère espagnole de l'infanterie d'Afrique, que le général avait amenée avec lui. Des détachements

qui avaient été abandonnés durant la retraite du général Sylvestre, combattent encore, mais on est toujours sans nouvelles du général Navarro et du colonel Arojo.

Les délégués boliviens à la Société des nations

Paris, 29. T.H.R. — MM. Victor Araméa et Demetrio Anale ont été nommés délégués de la Bolivie à la Société des nations.

L'invitation du président Harding

Paris, 29. T.H.R. — Selon l'Agence Reuter, on croit que le gouvernement de Tokio a accepté la proposition du président Harding sur l'échange de vues sur l'objet de la Conférence. D'après les dépêches reçues la réponse japonaise produisait une grande satisfaction aux cercles politiques américains. On considère maintenant à Washington que le temps est venu de fixer la date et le lieu de la Conférence ainsi que le programme.

D'un autre côté le correspondant du Times à Tokio, rapporte que les ministres des affaires étrangères de la guerre et de la marine sont en train d'étudier un schéma, concernant la suppression des fortifications se trouvant dans les environs des îles et pour la liberté de l'accès dans le Pacifique. On croit que ce schéma sera présenté à la conférence de Washington. Le correspondant du Times ajoute que le leader de la délégation japonaise n'a pas encore été définitivement nommé. On croit, toutefois, que le major Baron Goto sera choisi pour la circonstance.

Les affaires albanaises

Londres, 29. A. T. I. — On mande d'Athènes au Daily Telegraph que les insurgés albanais, malgré les assurances données par le gouvernement de satisfaire dans les limites du possible, à leurs conditions, se sont livrés de nouveau à des provocations contre les forces grecques. Le journal est informé que le gouvernement d'Athènes a pris toutes les mesures pour réprimer sévèrement toutes les tentatives des provocateurs et de rétablir l'ordre dont cette contrée a absolument besoin, surtout dans la situation actuelle lorsque le gouvernement est très préoccupé en Anatolie et ne peut consacrer toute son attention à l'examen immédiat des doléances albanaises.

Les dettes des alliés aux Etats-Unis

Paris, 29. T.H.R. — On mande de Washington; M. Mellon, secrétaire du Trésor, a exposé devant la commission financière du Sénat les grandes lignes de son plan pour le paiement des dettes que les puissances de l'Europe ont contractées pendant la guerre vis-à-vis des Etats-Unis. M. Mellon a déclaré qu'il demanderait à chaque nation débitrice d'exposer elle-même de quelle façon elle serait à même de payer et à quel terme elle désirerait faire ces paiements.

Il serait disposé à accorder un délai assez considérable, pour le paiement des intérêts des dites dettes, il ne serait point d'avis d'accepter d'autres bons que ceux émis par le débiteur direct lui-même en paiement ou en garantie des sommes prêtées, soit à la France, soit à l'Angleterre, soit à tout autre pays allié.

La commission des finances du Sénat a approuvé le bill du gouvernement, tendant à autoriser le Trésor à entamer des négociations en vue de la consolidation des dettes des Alliés.

Le Bill comporte un amendement terminée dans l'espace de cinq ans.

Dans les Débats, M. Lechartier, juge d'instruction la clause selon laquelle le Trésor américain refusera le paiement des créances en toutes autres valeurs que celles des nations débitrices. Il en attribue la paternité aux républicains irréconciliables dirigés par le sénateur Borah. Il ajoute que les Etats-Unis devraient aider la France à se faire payer par l'Allemagne, car elle s'acquitterait d'autant mieux qu'elle sera plus vite payée elle-même.

FAITS DIVERS

Meurtre

Avant-hier soir, vers 11 h. 30, le nommé Arabe-Husséine a tué à coups de revolver devant la maison de Kef-Aiché, à Koska, un jeune homme nommé Ibrahim. On ne connaît pas le mobile du crime.

VIEILLES HISTOIRES
BONAPARTE, GENERAL TURC

Les historiens savent, mais tout le monde ne sait pas, que Bonaparte faillit prendre le commandement de l'artillerie ottomane. C'était à la fin de 1794. Le futur empereur des Français avait, semble-t-il, le goût des voyages et son activité avait besoin d'un champ plus vaste que celui offert par l'avancement ordinaire dans l'armée. Déjà, au lendemain de la Révolution, voyant sa carrière militaire brisée par ce nouveau régime démocratique, hostile, par principe idéaliste, au militarisme, il avait offert ses services à la Russie. (On a, il y a quelques années, retrouvé dans les archives d'un général russe la correspondance relative à ce projet. On répondit au lieutenant Bonaparte que les règlements de l'armée russe exigeaient qu'il servit d'abord comme simple soldat. Bonaparte qui demandait à conserver son grade ne voulut pas céder à cette exigence et l'affaire en resta là.

A la fin de 1794 les rapports de la France et de la Turquie étaient excellents. Seule ou presque seule des puissances étrangères la Turquie n'avait pas fait mauvais accueil aux représentants de ce régime républicain qui épouvantait la vieille Europe monarchiste. Fidèle à ses traditions d'admiration pour la France, la Turquie recherchait nos instructeurs et ouvriers d'art. Le Sultan demandait des diamantaires français pour tailler ses pierres précieuses. Le capitaine pacha réclamait des ingénieurs français pour construire ses vaisseaux, toutes les familles grecques du Phanar voulaient des instituteurs français pour leurs enfants; dans toutes les branches, dans tous les domaines les français étaient les bienvenus, l'armée turque, faite d'un excellent matériel humain, manquait par contre de matériel proprement dit et se servait mal de celui qu'il possédait. Nos ambassadeurs ou chargés d'affaires mandaient sans cesse à Paris les offres que la Sublime Porte faisait pour obtenir des missions françaises d'artillerie, de génie.

Le comité de Salut public ne resta pas insensible à ces demandes. Le 11 vendémiaire an III (2 octobre 1794) il prit un arrêté nommant un général français chef de mission à Constantinople. Et le général choisi n'était autre que Bonaparte.

Il avait d'ailleurs lui-même demandé, après avoir étudié avec Reinhard, l'archiviste des affaires extérieures, la situation en Turquie. Il avait rédigé lui-même une note où il disait : « La formation et le service de l'artillerie qui influe si puissamment dans notre tactique moderne sur le gain des batailles et presque exclusivement sur la défense des places fortes, est encore dans son enfance en Turquie.

« Le général Bonaparte qui a acquis quelque réputation en commandant l'artillerie de nos armées en différentes circonstances... s'offre pour passer en Turquie avec une mission du gouvernement... S'il peut, dans cette nouvelle carrière, rendre les armées turques plus redoutables et perfectionner la défense des places fortes de cet empire, il croira avoir rendu un service signalé à la patrie, et avoir, à son retour, bien mérité d'elle. »

Conformément au désir de Bonaparte l'arrêté le nommant chef de mission à Constantinople fut rédigé.

Voici, tel qu'il est enregistré aux archives du ministère des affaires étrangères (Correspondance politique; Turquie; Volume 189, page 133 et suivantes) le texte de cet arrêté :

Le gouvernement de la République Française, voulant donner au Grand Seigneur, son fidèle allié, une preuve de l'amitié qu'elle lui porte et de l'intérêt qu'elle prend à la prospérité de ses armes, a délibéré sur la demande qu'il a faite pour qu'il soit envoyé en Turquie des officiers d'artillerie français.

Considérant que le général Bonaparte, commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, a des connaissances profondes sur l'art de la guerre, spécialement sur la partie de l'artillerie dont il a donné des preuves en dirigeant le siège de Toulon, nos succès en Italie et en mettant sur une défense respectable les côtes de la Méditerranée.

Arrête : Que le général Bonaparte se rendra à Constantinople avec ses deux aides de camp, capitaines, pour y prendre du service dans l'artillerie du Grand Seigneur et contribuer de ses talents et de ses connaissances acquises à la restauration de l'artillerie de ce puissant Empire et d'exécuter ce qui lui sera ordonné par le Ministre de la Porte. Il servira dans son grade et sera traité par le Grand Sei-

gneur comme les généraux de ses armées. Il devait emmener avec lui, comme collaborateurs, des officiers qui jouèrent un rôle important sous l'Empire, comme Junot, Marmont (le futur duc de Rahuse) son camarade de régiment de la Fère; Roiland de Villaceaux. Tout avait été prévu jusqu'à l'envoi à Constantinople d'une bibliothèque de sciences militaires.

Les événements politiques intérieurs en France firent échouer le projet. Bonaparte choisi par Barras dans la nuit du 12 vendémiaire pour remplacer Menou et mater l'émeute royaliste qui grondait dans Paris devenait commandant en second de l'armée de l'intérieur. Le courant de la vie l'entraînait loin des rives du Bosphore.

On peut s'amuser à philosopher sur ce qui serait arrivé s'il était effectivement parti pour Constantinople, si son génie s'y était appliqué à faire rendre à l'armée turque tout ce qu'il y avait en elle. C'est un jeu innocent mais qui donne à réfléchir sur le mystère de la destinée.

René PUAUX

L'état de la Chine

Le Bosphore a demandé à M. André Duboscq, bien connu en Orient par les remarquables ouvrages qu'il a consacrés aux questions de politique extérieure : L'Orient Méditerranéen; La Victoire sans ailes; Syrie, Tripolitaine, Albanie; Budapest et les Hongrois. Sous le ciel de Pékin, ses impressions sur la situation actuelle en Chine, où il vient de faire un nouveau séjour d'une année. On se souvient que dans ses livres : L'Orient Méditerranéen se trouve indiquée avec une précision qui en fait un document d'histoire de premier ordre la politique de la Grèce aux débuts de la guerre mondiale.

On suit généralement de plus près qu'autrefois la politique chinoise. Malheureusement les constatations que l'on peut faire depuis plusieurs années ne sont guère rassurantes pour la Chine. Ce pays se débat dans des convulsions politiques incessantes qui l'épuisent de toutes manières, sans que l'on aperçoive pour le moment à l'horizon, la moindre éclaircie, le moindre indice d'amélioration dans son état. Un des fléaux, le principal fléau dont il souffre est constitué par l'égoïsme farouche des généraux ou « toutchions » qui gouvernent les provinces depuis la suppression des vice-rois arrivée lors de l'avènement de la République.

De tous temps, il est vrai, des guerres intestines sévirent en Chine, les provinces groupées se battaient contre leurs voisines, toutefois l'autorité de Pékin se faisait sentir sur tout le territoire et le trésor s'alimentait de ce qu'il recevait plus ou moins régulièrement de l'intérieur. A présent, les toutchions pressurent le peuple et les marchands autant qu'ils le peuvent au seul profit de leurs troupes. L'espoir candide qu'on entend émettre assez souvent à Pékin que les toutchions disparaîtront parce que le militarisme dans le monde n'est plus de saison, se comprend difficilement, car l'on ne voit pas pratiquement comment et pour quelle raison ces gens qui s'enrichissent à l'aise dans leurs fiefs renonceraient à leurs bénéfices et à leurs situations en tous points avantageuses, à part l'unique risque qu'ils courent d'être battus un jour ou l'autre par un voisin plus fort ou assassinés par un compétiteur audacieux. Ce n'est certes pas Pékin qui n'a d'autorité nominale que sur quelques provinces du Nord, qui n'en a aucun sur le Chensi, le Setchouen, le Hounan, le Kouetchéou, le Foukien, le Yunnan, Kouang-Si et le Kouang-Toung, qui a le moyen de les réduire !

De son côté, Sun Yat-Sen, révolutionnaire, né incapable d'organiser d'une façon durable quoi que ce soit, si ce n'est l'agitation la plus vaine et la plus néfaste contre le gouvernement de Pékin, ne fait qu'entretenir le chaos politique au profit des pcheurs en eau trouble de tous rangs et de toutes espèces.

Bien des Chinois déplorent cet état de choses et voient clairement d'où vient le mal. L'opinion étrangère est également émue par ce fléau qui sévit depuis une dizaine d'années la « Ching Association » qui compte tout ce que le négoce britannique a de notabilités engagées dans les affaires en Chine, exprimait son sentiment au cours d'un rapport récent dans les termes suivants : « On peut s'étonner l'examen des affaires chinoises en déclarant, sans crainte de se tromper, que jamais la perspective n'a été si sombre. Nul progrès n'a été fait dans la voie de l'union du Nord et du Sud. Il est possible que la majorité des gens, de chaque côté,

souhaitait la paix à tout prix, mais les militaires irresponsables qui dominent la Chine de nos jours continuent leur vie d'inaction et sont hors de contrôle. Il est clair qu'il n'y a nul espoir pour la Chine tant qu'ils échapperont à tout contrôle et il n'y a nul parti qui ait montré la capacité de les mater. »

Que faut-il en conclure ? Que le peuple n'a pas encore pris conscience de lui-même et que les Chinois qui depuis un demi-siècle déjà fréquentent les écoles d'Europe et d'Amérique, ingénieurs, juristes, diplômés de toutes sortes, qu'en un mot l'élite n'a pas su coordonner ses efforts en vue de la réalisation du progrès. On ne voit jusqu'ici à l'actif de cette élite qu'un mouvement révolutionnaire.

D'aucuns prétendant que le vaste pays qu'est la Chine ne doit pas être jugé comme les autres ; dès à présent, l'on peut dire qu'il se passe de gouvernement; ses 400 millions d'habitants continuent à vivre de leur vie régionale et peuvent continuer à vivre ainsi. Sans doute, mais cet état ne comporte pas le progrès. Pour qu'il y ait progrès, c'est à dire grandes entreprises et grandes réalisations industrielles et commerciales, il faut de l'ordre dans la maison. Européens et Chinois désireux de faire progresser la Chine doivent souhaiter avant tout que la paix intérieure y règne. Or de quelque côté qu'un esprit non prévenu considère la Chine, il ne voit que désordre et impuissance.

Doit-on cependant se montrer uniquement pessimiste devant un pareil spectacle ? Nous ne le croyons pas. De bons esprits, des hommes qui longtemps ont pratiqué les Chinois jugent que quelque chose de nouveau est né malgré tout en Chine. Nous inclinons à penser comme eux. Considérant la Chine d'il y a cinquante ans : les idées des Européens et des Américains n'y étaient pas même exprimées, leurs livres n'y pénétraient pas, ni leurs journaux, ni leurs revues, leur enseignement par la parole et par la plume ne s'y donnait point. N'est-ce rien que cet apport et n'est-il pas au contraire à penser que tout cela joint à la venue d'étrangers de plus en plus nombreux, la diffusion de plus en plus rapide des nouvelles du monde, l'élimination de l'esprit rétrograde des Mandchous, est de nature à modifier l'esprit ? Mais c'est un lent travail qui devra s'opérer dans la masse du peuple traditionnelle au plus haut point. Loin, très loin est le jour où la sémence actuellement jetée dans le sol chinois donnera la récolte que certains attendent avec trop d'impatience.

C'est une erreur, à notre avis, de croire que les résultats rapides obtenus par les Japonais du jour où ils décidèrent de nous imiter, peuvent être obtenus par les Chinois dans les limites du même temps. C'est oublier en effet tout ce qui différencie le Japon de la Chine, les siècles de cohésion sociale et l'éducation nationale du pays du Soleil Levant. Le Japon était comme préparé à se laisser pénétrer par les institutions modernes. La Chine, point ; de sorte qu'on la voit bondir pour ainsi dire, de l'Empire à la République juxtaposant à ses mœurs nos institutions et leur laissant leur apparence européenne, tandis que le Japon se les assimile et les transforme suivant l'esprit qui lui est propre. Les transitions font défaut à la Chine et l'on en vient alors à se demander si les Chinois, en dépit de leur traditionalisme resteront autant que les Japonais ce qu'ils étaient autrefois, lorsqu'ils auront adapté à leurs besoins les instruments et les outils de notre civilisation.

L'avenir répondra : Que l'adaptation vienne d'abord ! Elle sera plus lente qu'au Japon parce que la masse n'y est nullement préparée par son passé et c'est elle cependant qui transformera le pays, ce n'est pas l'élite infime dont nous parlions, en admettant même qu'elle se transforme d'abord elle-même. Celle-ci ne pourra jamais que servir de guide, mais avant qu'elle ait aidé le peuple à s'assimiler les idées modernes qui créent ce que nous appelons le progrès, beaucoup de générations de Chinois passeront.

André DUBOSCQ.

EN ARMÉNIE

La situation économique M. Chahverdian, délégué commercial de la République arménienne, est arrivé à Constantinople. Il a rendu visite à S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, auquel il a déclaré qu'il est chargé de la mission d'exposer la situation économique de l'Arménie aux colonies arméniennes se trouvant en dehors de la mère-patrie.

Le congrès des ouvrières Le 1er congrès du Comité des ouvrières de la République soviétique arménienne a été tenu le mois dernier en Arménie. Plus de 80 déléguées y ont assisté. Lezine, Galanday et Grabsgaid ont été élus présidents honoraires.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

30 juil. 1921

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs.	75
Lots Turcs	9	10
Intérieur 5 0/0	13	
Egypt. 1886 5 0/0	Frs.	1480
» 1903 5 0/0	1050	
» 1911 8 0/0	1030	
» Grecs 1880 5 0/0	900	
» 1904 2 1/2	10	
» 1912 2 1/2	9	
Anatolie 4 1/2	11	10
» II 4 1/2	11	10
» III 4	20	
Quais de Consople 4 0/0	12	
Port Haïdar-Pacha 5 0/0	12	
Quais de Smyrne 4 0/0	12	
Eaux de Dercos 4 0/0	12	
» de Soutari 5 0/0	12	
Tunnel 5 0/0	45	
Tramways	45	
Electricité	45	

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltqs.	13
Assurances Ottomanes	17	
Bahia-Karadim	40	
Banque Imp. Ottomane	33	
Brasseries réunies	22	10
» Bons	15	
Chartered	15	
Ciments Réunies	43	
Dercos (Eaux de)	10	
Droguerie Centrale	37	
Société d'Héracles	6	
Kassandra ord.	650	
Minoterie l'Union	10	
Régie des Tabacs	28	
Tramways de Consople	10	
» Jouissances	10	
Téléphones de Consople	10	
Transvaal	10	
Union Ciné-Théâtre	10	
Commercial	10	
Laurium grec	10	
Stéria	10	
Eaux de Soutari	10	

MONNAIES (Papier)

Livre turque	65	
Livres anglaises	64	
Francs français	240	
Lires italiennes	136	
Drachmes	150	50
Dollars	150	
Roubles Romanoff	150	
» Kerensky	30	
Leis	28	
Couronnes autrichiennes	38	25
Mark	25	
Levas	250	
Billets Banque Imp. Ott.	250	
1er Emission	250	

CHANGE

New-York	65	
Londres	543	50
Paris	8	60
Genève	4	
Rome	15	15
Athènes	52	50
Berlin	52	50
Vienne	500	

La Politique

Les élections israéliites d'hier

Hier ont eu lieu dans la communauté israéliite de Constantinople les élections pour la désignation des députés au prochain congrès national sioniste qui doit se réunir à Carlsbad. Les élections ont été assez animées.

La Nation, l'organe de la Fédération Sioniste d'Orient, dit à ce sujet que « les assises qui se préparent pour le 1er septembre prochain, sont celles du premier Congrès se réunissant depuis la grande guerre. L'année dernière, les représentants des différentes associations sionistes du monde se sont assemblés à Londres, non en Congrès, mais en une simple conférence, vu qu'il n'y avait pas eu d'opérations électorales préalables et qu'on s'était contenté d'un choix fait par les comités centraux des Fédérations ou groupements indépendants. Aujourd'hui, il s'agit d'un véritable Congrès qui doit représenter directement les masses du peuple et leurs aspirations.

Une seconde différence, beaucoup plus importante celle-là, entre le congrès d'aujourd'hui et la réunion de Londres de l'année dernière, c'est qu'aujourd'hui, on sortait à peine d'une longue période de négociations diplomatiques très compliquées et très difficiles, négociations qui mêlées à la fois de craintes anxieuses et d'espérances reconfortantes, avaient heureusement abouti à la décision de San Remo. L'on était donc ébloui par la beauté du succès obtenu, l'on était encore plongé dans la joie et l'enthousiasme, lorsque la nécessité de songer aux réalités immédiates et urgentes se présentait brusquement et inéluctablement.

On se réunit à la hâte et les séances s'ouvrirent avant qu'il n'eût été possible de se recueillir et de préparer un programme rationnel et véritablement pratique de travail. Chaque député était venu avec son amour ardent pour la cause du peuple juif, et son désir de sa-

DERNIÈRE HEURE

L'Espagne au Maroc

Selon le correspondant du *Timès* à Tanger, les pertes subies par les troupes espagnoles et indigènes dans le district de Melilla au Maroc sont évaluées à 20,000 tués, blessés et prisonniers. (T.S.F.)

Etats-Unis et soviets

Les Soviétiques sont disposés à répondre à M. Hoover que tous les prisonniers américains en Russie seront mis en liberté. Les Soviétiques demanderont de leur côté l'élargissement de certains prisonniers politiques russes. (T.S.F.)

Renforts turcs

Le commissariat de la défense nationale d'Angora a donné à Remzi pacha, commandant ad interim des armées kemalistes du Caucase, l'ordre d'expédier celles-ci intégralement au front occidental, la présence de ces troupes n'étant plus nécessaire dans cette contrée à la suite de l'accord turco-bolcheviste.

Une division kemaliste restera avec Remzi pacha à Kars, Le reste

des forces turques au Caucase sont déjà en route pour Angora sous le commandement du Colonel Cadri bey, chef de l'état-major général des armées orientales.

On mande de Batoum à l'agence d'Anatolie en date du 26 juillet que Fahri pacha, ex-commandant militaire de Medine, et Ali Riza bey sont arrivés en cette ville pour se rendre en Anatolie.

La flotte des Dominions britanniques

Les Dominions britanniques ont décidé à la Conférence de Londres de construire des croiseurs légers pour la protection éventuelle de leur flotte marchande. (T.S.F.)

Dans le secteur de Kodja-Ili

Le gouvernement d'Angora qui avait retiré une partie de ses forces de Kodja-Ili, les a de nouveau expédiées dans ce secteur pour former un nouveau front à Akché-Chéhir. De nouvelles instructions ont été données à cet effet au colonel Kiazim bey, commandant de ce secteur.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Assez de mensonges !

L'Ileri considère comme des purs mensonges tous les bruits propagés au sujet d'un débarquement bolchevik à Trébizonde l'arrivée de Broussilow à Angora pour s'entendre avec Mustafa Kemal au sujet de la direction des affaires politiques et des opérations militaires, etc.

L'Ileri poursuit : Ce ne sont là que des inventions ayant pour but d'empoisonner l'opinion publique européenne et l'indisposer contre nous. Les Hellènes, qui voient que, peu à peu, l'opinion du monde devient favorable aux Turcs, s'efforcent, par tous les moyens, de créer une atmosphère hostile à ces derniers, en ayant recours à toute sorte de mensonges, à toute sorte de calomnies. Ils ont cru d'autant plus devoir choisir cette voie que leur récente offensive n'a pas donné le résultat sur lequel ils comptaient (1 ?)

Il faut que nous soyons victorieux

Le *Tevhid* estime que, dans un conflit comme celui qui met aux prises la Turquie et la Grèce, il faut absolument que la première soit victorieuse.

Le *Tevhid* établit une comparaison entre la question de Smyrne et celle d'Alsace-Lorraine.

Si, dit-il, la France a maintenu ses revendications dans une question comme celle d'Alsace-Lorraine qui, en somme, n'était pas d'importance capitale pour elle; si, par suite de cette question, une paix n'a pas pu exister pendant plus de 40 ans, et si, finalement, cette question a pu provoquer une conflagration comme le monde n'en avait jamais vue de pareille, comment, nous, pourrions-nous renoncer à Smyrne qui a une importance réellement vitale pour notre pays ?

On se rend enfin compte de la vérité

Les Hellènes déchantent, dit le *Vakit*. L'ivresse des premiers jours n'existe plus. C'est qu'on s'est rendu compte que l'offensive n'a pas donné les résultats que l'ennemi avait espérés.

Le journal turc s'exprime ainsi :

Lorsqu'arriva la nouvelle de l'occupation d'Eske-Chéhir, on vit dans les rues une foule immense et délirante. Que croyaient ces gens ? Que l'occupation d'Eske-Chéhir signifiait l'anéantissement de l'armée turque ? C'est ce qu'annonçaient les journaux arrivés d'Athènes. Sur la foi de ces racontars, on avait cru que, désormais, l'avance serait une simple promenade militaire pour l'armée hellène qui n'aurait plus qu'à recueillir sur sa route des prisonniers ainsi que du butin.

Mais l'attaque tout à fait inattendue des forces nationalistes sur le flanc de Papoulas attaqua qu'il fallait mener l'opération de l'ennemi et que ce dernier ne réussit à éviter qu'au prix des plus graves pertes — dessilla les yeux de nos adversaires.

PRESSE GRECQUE

Une étrange dépêche

Le *Prota* se demande quelles sont exactement les relations entre Moscou et Angora, étant donné la façon dont le gouvernement kema-

liste a démenti, à plusieurs reprises ses relations amicales avec les Soviets.

Nous ne savons si la rapide avance grecque et l'anéantissement des armées kemalistes ont obligé les Soviets de changer de politique ou plutôt de révéler la politique qu'ils suivaient en secret. En tout cas, une dépêche de l'agence bolcheviste annonçait hier que le général Broussiloff, celui qui manquait de munitions jetait ses hommes sous le feu des canons autrichiens et provoqua l'effondrement du front de la Galicie, a été chargé par le gouvernement soviétique d'assumer la direction des opérations diplomatiques et militaires de Mustafa Kemal.

Il faudra peut-être quelque temps pour comprendre quelle est la mission et quelles sont les fonctions acceptées par le général russe à Angora.

Est-ce lui qui dirigera la politique étrangère ? C'est une tâche qui sera très vite problématique. Prendra-t-il le commandement militaire pour assurer la victoire ? Cela c'est quelque chose de presque impossible.

Quoiqu'il en soit ce télégramme prouve que les relations russo-kemalistes sont plus qu'amicales plus que des relations d'alliés !

PRESSE ARMÉNIENNE

Soyons vigilants !

Le *Joghpourti-Tzain* examine l'orientation politique que doit suivre le peuple de la République arménienne pour la sauvegarde de son existence et pour la réalisation de son idéal national.

D'un côté se trouvent les kemalistes guidés par leur politique d'extermination. De l'autre se dressent les Russes qui semblent aider les Arméniens dans la mesure de leurs forces et à leur façon. Il n'est guère possible d'hésiter dans le choix. L'orientation russe est indispensable au point de vue du salut de la population de la République.

La question des provinces arméniennes de l'Anatolie orientale entrera dans une nouvelle phase avec la victoire hellénique, si nous restons toujours vigilants et si nous déployons les efforts qu'il faut pour bénéficier d'un état de choses on ne peut plus favorable. La Russie a voix au chapitre dans la question arménienne. Est-ce la Russie ou l'Europe qui réalisera nos aspirations nationales ?

CIRCULAIRE

Bazar du Levant
P. Zervos N. Schorr & Cie

Consople, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que d'un commun accord entre les associés, notre Société en commandite cesse d'exister à partir de ce jour et que nous avons cédé notre entreprise avec tout l'actif et le passif au

BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Nous vous remercions de la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner et vous prions de bien vouloir la reporter à la nouvelle Société.

Veuillez agréer, M., l'assurance de notre considération distinguée.

BAZAR DU LEVANT
P. Zervos N. Schorr & Cie

CIRCULAIRE

Bazar du Levant
Société Anonyme

Consople, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de vous adresser par la présente une Société sous la raison

BAZAR DU LEVANT SOCIÉTÉ ANONYME

Notre Société vient d'acheter l'entreprise connue sous le nom Bazar du Levant P. Zervos N. Schorr & Cie., avec tout son actif et passif et continuera le même genre d'affaires.

Nous vous prions de prendre note des spécimens ci-bas des signatures de nos Administrateurs et de notre Directeur. Deux de ces signatures engagent valablement notre Société.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M., nos salutations distinguées.

BAZAR DU LEVANT
Société Anonyme

Mr. Alexandre Siniosoglou, président, signera :
» Sabet Halm, vice-président
» Norberto Schorr, administr. délégué
» Panayot Zervos,
» Mitiados Siniosoglou, administrateur,
» Alexandre Keusoglou,
» Apostolos Sinios,
» Arthur Vetter, directeur

American Near East and Black Sea Line Inc.

Le transatlantique de luxe Américain

ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1re, 2me et 3me classes, ainsi que des compartiments de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, partira des Quais de Galata le 23 Août directement pour

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.
Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Buyuk Tunnel Han, No 17. Téléphone Péra 1062

MOUVEMENT DU PORT

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus

Le bateau *TADLA* le 5 août de Marseille.

Le transatlantique *CANADA* le 23 août venant de New-York.

Départs

Le paquebot *CIRCASSIE* le 2 août pour Marseille.

Le bateau *TADLA* le 10 août pour Smyrne et Marseille.

Le transatlantique *CANADA* le 25 août pour Varna et Constantza.

Le transatlantique *CANADA* le 28 août pour Smyrne, Pirée et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL, Co. Paquet, Tél. Péra 192. Les billets de pont (pour les deux Amériques) sont délivrés par M. Minas Mallezopolou, (au-dessous du restaurant Panorama) Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1062.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, tonnes 30 000 et vitesse 18 nœuds est attendu à notre port le 1 août et partira des quais de Galata le 4 août (jeudi) pour New-York touchant au Pirée.

En troisième classe cabines de 2 et 4 lits.

Le transatlantique

THEMISTOCLES

partira des quais de Galata le 10 août pour NEW-YORK touchant au Pirée.

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique *PATRIE* attendu en notre port le 25 juillet partira des quais de Galata le samedi 30 juillet à 4 h p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et le Pirée.

Ligne Varna-Constantza

Le transatlantique

KING ALEXANDER

partira de notre port le 1 août lundi à 4 h p. m. pour Constantza.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me et. Tél. Péra 1920.

Agence Maritime

N. A. Canakaris et Fils

Le bateau *ANTIGONI* battant pavillon grec sous le capitaine Pasi arrivant de Port-Saïd avec chargement partira après déchargement le mercredi 3 août pour Constantza et Galatz acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. N. Canakaris et Fils Galata, Kara Moustafa Ketchoglou han No 8, Tel. P. 1608.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

Navigation

A. PALIOS

Ligne postale régulière de

Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *ANTIGONI* disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e cl. partira des quais de Galata, mardi 3 août pour Dardanelles Mételin, Smyrne, Chio, Ière, Port Saïd et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaioannou, /a/oa et Cambouridi, quais de Galata, Tchinili Ribtim Han, No 2 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

Agence Maritime

MORENO ALGRANTI

Le vapeur *SAN JOSE* attendu ino-cessamment des ports du Danube partira le mercredi 3 août directement pour Marseille et Barcelone, acceptant des marchandises et passagers de toutes classes pour ces destinations.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkedji, Yeni Han, No 6-8, Tél. Stam. 2023 3024, et chez Théo Curmoussi, Tchinili Ribtim Han, Galata, Tél. Péra 604.

Naviera Hispano-Oriental

De bateau *TORRESBLANCA*

sous pavillon espagnol, partira le jeudi 4 août pour Constantza et Galatz en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Papaioannou et Zaccu, Galata, Tchinili Ribtim Han, No 2 Tél. Péra 2359.

Départ direct pour Alexandrie

MM. Toledo & Behar, Agent des s/s *AMAZONIA* informent que ce vapeur attendu d'Alexandrie le lundi 1 août, partira le jeudi 4 août, c'est-à-dire directement pour Alexandrie acceptant des marchandises ainsi que des passagers de 1re classe et de pont.

On accepterait aussi des marchandises avec connaissements directs pour la Mer Rouge, le Golfe Persique, les Indes, l'Extrême Orient, l'Australie et la Côte Orientale d'Afrique.

Pour la prise de livraison des marchandises, frets, passagers et tous autres renseignements s'adresser chez Moreno Algranti, Sirkedji Yoni-Han 6/9 (Tél. St. 2023-2024) et chez Théo N. Curmoussi, Galata, Tchinili Ribtim Han (Tél. P. 604).

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quars No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉE :

Le s/s *CASTILIAN* accepte des marchandises à destination de Varna, Bourgas, Sulina, Galatz, Braïla.

ATTENDUS :

Le s/s *KORANA* le 21 août accepte du chargement à destination de Galatz.

Du 29 Juillet au 5 Août

MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourouf)

SEMAINE :

CINÉ

LISZT

(SOSPIRO)

Actualités Gaumont

Hermès aux 2 visages

Jeux athlétiques

des orphelins arméniens de Koultéti

La musique la plus harmonieuse.

Le local le plus luxueux. — Les films les plus beaux. — Tél. Péra 2946.

MM. Toplis & Harding

vendront aux

ENCHÈRES PUBLIQUES

mardi le 2 août à 10 h 30 du matin

à MOSKOFF HAN, (Galata)

296 pièces diverses étoffes en laine

etc., provenant de sauvetage

d'incendie

Pour permis de visiter et d'amples renseignements s'adresser à

MM. Toplis & Harding,

MOSKOFF HAN, GALATA

(en face de la Douane)

Téléphone Péra 2925

AVIS

Par décision des Hauts-Commissariats alliés les navires turcs pourront être autorisés à se livrer au commerce avec la Bulgarie sous réserve de se conformer à certains règlements.

Les propriétaires ou commandants de navires qui désiraient entreprendre un pareil commerce devront s'adresser aux bureaux du contrôle international du port à Galata qui leur fournira les instructions nécessaires.

Toutes infractions à ces règlements seront passibles de peines sévères.

Captaines alliés du port de Constantinople

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques

Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches

DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech
6 15 de yénim mess buyu ther yénik
sten boyu r-hiss beb arna orta bech
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar
cand
7 45 de couz scut
7 de yénim mess buyu ther yénik
sten émir boyu r-hiss beb arna
de couz
8 15 de couz
7 40 de yénik beic p-bag tchib canl
a-hissar cand vani tchen beil
8 45 de couz scut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret
ther yénik
8 45 de arna scut
8 45 de yénik beic p-bag tchib canl
a-hissar cand vani tchen beil couz
9 15 de couz bech
10 de scut
10 15 de couz scut bech
8 45 de yénim mess buyu ther yénik
sten émir boyu r-hiss beb bech
11 30 scut
10 30 de yénim mess buyu beic yénik
émir canl a-hissar cand arna tchen
beil couz (suppr. les vendredis).
12 40 de yénim mess buyu ther beic
p-bag tchib canl a-hiss cand arna
tchen beil couz (les vendredis un
quart d'heure plus tard).
1 de scut bech
12 45 de beic yénik sten boyu r-hiss beb
arna orta bech (suppr. les dim.).
12 45 de yénim buyu ther beic yénik sten
boyu r-hiss beb arna tchen beil
(suppr. vend.).
3 20 de scut
4 20 de scut
4 30 de bech scut
2 25 de couz beil tchen arna cand
6 20 de couz
4 10 de yénim buyu ther beic yénik sten
boyu r-hiss beb arna orta bech
(suppr. les vend.).
4 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss
cand arna tchen beil
5 45 de bech scut
6 35 de couz
7 de bech scut
5 40 de a-r-cav yénim mess buyu kiret
ther yénik boyu (les vendredis un
quart d'heure plus tôt et touchera
beic sten émir r-hissar beb arna
orta bech)
6 45 de beic p-bag tchib canl a-hiss
ann
7 15 de boyu cand vanik tchen beil
couz scut
6 35 de mess buyu ther yénik sten émir
r-hiss beb arna orta bech (suppr.
les vend.).
8 15 de bech scut
8 30 de couz bech
7 de yénim mess buyu ther beic
p-bag tchib canl a-hissar cand
arna (suppr. les vend.).
8 35 de arna tchen beil couz scut (sup.
les vend.).
7 45 de yénim mess buyu ther beic
yénik boyu
7 20 de yénim mess buyu ther beic
yénik boyu a-hissar beb arna orta
bech (suppr. les vend.).

MONTÉE

7 20 p couz scut
7 35 de bech p scut
7 50 p couz beil tchen arna
8 20 p couz scut
8 30 p arna cand a-hissar canl tchib
p-bag beic buyu mess yénim (les
vend. de beic jusqu'à yénik)
9 15 de scut p bech
9 15 p yénik ther buyu mess yénim
(suppr. les vend.).
9 20 p scut
9 30 p bech orta arna beb r-hiss boyu
émir sten yénik p-bag ther kiret
buyu mess yénim
9 35 p bech scut
10 25 de couz p bech
10 30 p bech arna a-hissar boyu yénik
beic ther buyu mess yénim (suppr.
les vend.).
11 p scut
10 55 de scut p bech
11 p bech orta arna beb r-hiss boyu
a-hiss cand tchib yénik
11 55 de scut p bech
12 p bech orta arna beb r-hiss boyu
sten yénik p-bag beic ther buyu
mess yénim r-a-cav.
12 30 p scut
1 20 de scut p bech
1 30 p bech arna a-hissar boyu yénik
beic ther buyu mess yénim (suppr.
les vend.).
1 50 de bech p scut
2 de scut p bech
3 p bech arna cand a-hiss canl yénik
p-bag beic ther buyu mess yénim
4 p scut
5 p scut
5 p beil tchen vani cand a-hissar
canl tchib p-bag beic
5 45 p bech r-hiss boyu émir sten yénik
ther kiret buyu mess yénim
5 15 p scut bech
6 10 p bech orta arna beb r-hiss boyu
cand
6 15 p scut couz
6 30 p scut
6 40 p boyu sten yénik ther buyu mess
yénim
6 45 p bech beil tchen vani cand a-hiss
canl tchib p-bag beic mess r-a-cav
7 30 p scut couz beil tchen arna (les
vend. jusqu'à couz)
7 45 scut bech
8 15 p bech orta arna beb r-hiss boyu
émir sten yénik ther buyu mess
yénim
8 30 p bech beil tchen vani cand a-hiss
canl tchib p-bag beic.
7 45 p scut couz

HORAIRE ORDINAIRE
DESCENTE

H. M.

6 30 de couz scut
6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar
cand van
7 de tchen beil couz scut
6 15 de y-mahalé mess buyu-déré ther
yénik sten boyu
6 55 de émir boyu r-hissar beik
arnaout ortak bech
7 20 de van tchen beil couz scut
7 15 de yénim mess buyu kiret ther
yénik
7 30 de beic p-bag yénik sten émir
boyu r-hiss beb arna orta bech
de couz scut

7 30 de yénik beic-p-baght
a-hissar cand
8 20 de van tchen beil
9 45 de couz
9 de scut
7 40 de a-r-cav yénim mess buyu ther
yénik
9 45 de couz
9 30 de scut
8 40 de yénik beic p-baghté tchiu
canl a-hissar cand vanik
9 50 de vanik tchen beil couz
10 15 de couz bec scut
9 de yénim mess buyu ther yénik
sten boyu.
9 de cand a-hissar canl tchib yénik
émir r-hissar beb arna orta bech
de yénim mess buyu ther beic
p-baght yén canl a-hissar cand
arna tchen beil
12 25 de tchib yénik sten boyu r-hissar
beb arna orta bech
1 de couz scut
2 25 de couz beil tchen arna a-hissar
cand
3 de a-r-cav yénim mess buyu kiret
ther beic yén sten boyu r-hissar
beb arna orta bech
2 52 de bech r-hissar boyu sten yénik
beic p-baght tchib canl a-hissar
cand arna tchen beil couz scut
5 23 de couz beil tchen vanik
6 05 de couz
6 23 de orta beil tchen vanik
6 de yénim mess buyu ther beic
yénik sten émir r-hissar beb
de r-hissar boyu émir sten yénik
beic p-bag tchib canl a-hissar
cand
7 15 de scut couz beil tchen

MONTÉE

7 15 p scut bech
7 45 p couz scut
7 45 p vanik tchen beil
8 de bech couz beil tchen arna cand
a-hissar canl tchib yénik
8 25 p scut bech couz
9 de bech orta arna beb r-hissar émir
sten yénik p-baght beic ther kiret
buyu mess yénim
9 05 p vanik tchen beil couz
9 20 p bech scut
9 55 p couz bech scut
11 de bech couz beil tchen arna cand
a-hissar canl tchib yénik
12 de bech orta arna beb r-hissar boyu
sten yénik tchib beic ther buyu
mess yénim r-a-cav
12 30 p couz scut
2 de scut couz beil tchen arna r-hiss
cand
2 15 p bech orta beb r-hissar boyu sten
tchib yénik
3 de cand a-hissar canl p-baght beic
ther buyu mess yénim
4 50 p arna beb r-hissar boyu émir sten
yénik beic
5 de bech couz beil tchen vanik
5 20 p cand a-hissar canl tchib sten
p-baght beic yénik
5 30 p yénik ther buyu mess yénim
5 45 p scut couz
6 de bech orta beil tchen vanik
6 15 p boyu sten yénik ther kiret
buyu mess yénim r-a-cav.
6 30 p bech arna beb r-hissar boyu
émir
6 45 p vanik cand a-hissar canl tchib
p-baght beic
7 de scut couz beil tchen
7 15 p canl sten yénik ther buyu mess
yénim
7 45 p scut couz beil tchen
8 de scut bech
8 de orta arna beb r-hissar émir sten
yénik beic
8 15 p bech boyu yénik ther buyu mess
yénim
8 20 p bech vanik cand a-hissar canl
tchib p-baght beic
8 30 p scut couz beil tchen

Ligne de Scutari-Pont

De Scutari au Pont :
6.45 7.25 8 — 8.50 9 — 9.30 10.50 11.45
1.15 5.20 4.20 5.20 5.25 6 — 6.15 6.35 7.10
7.35
Du pont à Scutari :
7.15 7.45 8.20 8.25 8.50 9.20 9.55 11.—
12.30 2.— 3.— 4.— 5.— 5.45 6.15 6.30
7.— 7.15 7.45 8.— 8.30.
Ligne de Scutari-Béchtakche
De Scutari à Béchtakche :
7.40 8.15 8.40 10.35 11.30 12.15 2.10 3.30
4.40 5.30 6.15 6.50 7.10 8.30
De Béchtakche à Scutari :
8.55 10.25 10.50 11.45 1.55 3.4 5 5.45
7.30
Ligne de Pont-Harem-Saladjak
6 10 p Harem Saladjak
5 30 p Harem Saladjak Scutari

Ligne des Iles des Princes

Horatre remanié en vigueur
à partir 16 juin
Départs des Iles
6 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protli.
7 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protli.
7 30 Halki, Prinkipo (7 h. 45), Maltépé,
Djadi-Bostan.
8 30 Cartal, Prinkipo (9 h.), Halki, An-
tigoni, Protli.
10 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protli.
4 Cartal, Prinkipo (4 h. 30), Halki,
Antigoni, Protli et Cadikeuy.
6 Prinkipo, Halki, Antigoni, Protli et
Cadikeuy.
Départs du pont
8 30 Djadi-Bostan, Protli, Antigoni,
Halki, Prinkipo.
9 45 Cadikeuy, Protli, Antigoni, Halki,
Prinkipo et Cartal.
3 30 Protli, Antigoni, Halki, Prinkipo.
6 30 Djadi-Bostan, Maltépé, Halki, Prin-
kipo.
5 45 Protli, Antigoni, Halki, Prinkipo et
Cartal.
7 Protli, Antigoni, Halki, Prinkipo.
8 Protli, Antigoni, Halki, Prinkipo.

Dr NIC. CAVALI

Dentiste-stomatologiste de la Faculté
de Paris, Maladies de la bouche et des
dents.
Dents artificielles — Bridge-work —
ORTHODONTIE
PERA. Galata Sérai, rue du Théâtre
à côté du Passage d'Europe No 11-2
Consultations 2-7 p. m.

Avis aux médecins

Traitement
des malades

Les hommes civilisés introduisent dans
leur corps avec la viande, les œufs, le
cacao, le chocolat et autres aliments ri-
chement azotés, l'acide urique, qui pro-
voque des maladies et finalement amène
la mort prématurée! Prof. Chittendin,
Haig, etc.) Pourtant 4089 professeurs et
médecins enregistrés par le Département
de Médecine le 18 août 1915 ont démontré
que le Kalféfluid Dr Kalfénitchenko, dis-
sout et expulse rapidement l'acide urique,
comme l'eau chaude dissout le sucre et
comme l'organisme purifié de l'acide
urique, combat par lui-même les malades,
comme par exemple : 1. « Avant le
traitement dans l'urine d'un malade, il y
avait de l'acide urique 4.27 pour mille.
Après l'emploi du Kalféfluid, l'acide urique
se trouvait bien diluée : (Dr Dohr-
jansky, Varsovie). 2. Kalféfluid m'a donné
des résultats incontestables chez les neu-
rasthéniques et les impuissants » (Dr Ya-
sarian, l'Hôpital Bulgare). 3. R. Z. est
un neurasthénique, après avoir pris Ka-
lféfluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans
et je suis de nouveau un homme (Dr
Osganian, Sakiz-Agatche 4. M. E. anémie
profonde était alité 2 1/2 mois et devenu
comme un squelette. Après Kalféfluid il
a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours
(Dr M. Cohen Haskouy).

Kalféfluid Dr Kalfénitchenko
(l'extrait des glandes séminales) recom-
pense par 4 gr. prix. 4 gr. méd. d'or est
en vente dans les pharmacies et à nos dé-
pôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2
Constantinople, 2) Alexandrie, Rue Ar-
noff No 6.
Gratuitement la brochure détaillée

Prix réduit 150 p. flac.

Avis

Nous portons à la connaissance de
l'honorable public que les Sociétés An-
onymes du Gaz de Kadikouy et Dolma-
Baghtché, nous ont chargés de la vente
exclusive de leurs cokes à partir du 1er
août au cour.

Les cokes de l'Usine Cadikouy seront
entreposés dans les dépôts de M. Alex-
andre Sarides et Cie, sis à Foundoukili
et dans ceux de l'Usine de Dolma-
Baghtché elle-même.

Les prix pour le mois d'août sont :
Franco dépôt Foundoukili coke Kadikouy
Ltqs. 30, Franco domicile coke Kadikouy
Ltqs. 32,50, Franco Dolma-Baghtché
cokes Dolma-Baghtché Ltqs. 29, Franco
Domicile coke Dolma-Baghtché Ltqs.
41,50.

L'honorable Public est prié de s'adres-
ser pour plus de amples informations, au
Siège de M. Alexandre Sarides et Cie,
Arvanitidi Han, Téléphone Péra 360, ou
bien aux dépôts de M. Alex. Sarides et
Cie, à Foundoukili (ex Bononti), Téléphone
Péra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine
de Dolma-Baghtché, sis à Caba-Tach.
ALEXANDRE SARIDES et Cie.
HUBERT KAMP.

Banque Hollandaise pour la
Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 tout entièrement
versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.
Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110,000,000.
Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30,000,000.

La Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. Péra 21212
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

Gérant: Djémil Siouffi, avocat

No 89 Feuilleton du BOSPHORE 31-7-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — SUR LA PISTE

Claude se mit à marcher à grands pas,
et s'arrêta brusquement :
— C'est un malheur, un grand mal-
heur, mais n'oubliez jamais le nom que je
viens de prononcer. Dès à présent, di-
tes-vous que tant que cet homme sera
libre vous n'aurez ni sécurité ni répit,
écoutez chaque voix, regardez chaque vi-
sage, soyez prudent, tenez-vous sur vos
gardes, ne dites rien, ne faites rien sans
répéter: « Strelitz ! » Le passant qui vous
écouïe, l'acheteur qui visite vos terres,

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 159 Adjudication définitive sous pli fermé
du Samedi 3 Aout 1921

Cordonnerie et Tannerie de Beycos : 80,000 kilos de rejets de
graisse dans des bidons,
Carrosserie de Béharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de
dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission: II machines à écrire en russe
marque Smith emballées en une une caisse. Des recueils de notes de
diverses espèces.

Dépôt de Saradjahané : 800 kilos d'huile de lin bouillie, 1,200 de
mazout 200 kilos d'huile constaste pour les roues des voitures.
12,000 kilos de cordage de diverses dimensions. 48 blanchisseuses
(les quatre manquant de foyer et 22 sont aux dépôts des transports
de Yildiz).

Dépôt du Génie militaire : 421 planches de pontonniers 3,80
sur 0,25 sur 0,3. Ces planches sont pourries en partie, et détra-
quées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Stéphano :
1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre. 800
kilos de cuivre usagé. 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt de Construction d'Oun-Kapan : 1,800 kilos de conduites
d'eau de dimensions diverses.

Dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diver-
ses dimensions.

A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en bara-
que portative.

Dépôt d'approvisionnement d'Oun Kapan : 400 bidons de pé-
trole à l'état neuf. 300 bidons un peu rouillés. 400 bidons sans cou-
vercles. 250 bidons d'huile ouverts à la bouche.

No 162 Adjudication définitive sous pli fermé
du Samedi 6 Aout 1921

Dépôt de matériel du Chemin fer de San-Stéphano : 26 wagon-
nettes avec chaudières. III chaudières sans wagons en tôle noire.
Dépôt de Sulémanié 5 vieilles bascules.

Ateliers d'habillement d'Eyoub : 7125 bobines de fil en lin kaki.

On peut voir l'échantillon aux bureaux de la commission.

Dépôt de l'imprimerie Amiré : 577 bidons de pétrole. 219 cais-
ses de pétrole.

Administration des minoteries d'Oun-Kapan : 336 kilos de (Sou-
liyen) couleur rouge.

Dépôt de Beycos : 50,000 paires de boucles. 8,000 kilos de
pointes de cordonnerie en bois. 500,000 capsules de cordonnerie.
69,000 kilos de rails de chemin de fer.

Dépôt de Saradj hané : 17 000 kilos de glycérine brute.

Dépôt de Top-Hané : 500 kilos de bandes en cuivre. 100 kilos
de corde de puits ou corde de course pour manœuvres.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

part de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Aout et partira
des Quais de Galata le 12 Aout sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser
à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THEODORE PHOTIADES

Galata, Tehnili Rihim han, No 7 Rez-de chaussée. Tél. Péra 3102

C'ES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehnili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadlian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMIA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

ntérêts

Go ditio: s sur demande.

Son bureau de PERA met en location

à des conditions avantageuses des safes

perfectionnés, de diverses dimensions,

installés dans une chambre forte.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscoupolos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1337.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantissant l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150,000,000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarra-

gone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port,

Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar,

Bent-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-

Fayoum, Kair-el-Cheikh, Magagha,

Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scia-

nova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Télé-

phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entè-

rement neuve

Underwood à caractères grecs, s'adres-

ser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour

bureaux au-dessus de l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser

à l'Administration du journal.

Dame du pays possédant le français et

les langues parliées ici et con-

naissant à fond la couture pour dames